

Mauger, Thierry (1988) *The Bedouins of Arabia*. Paris, Souffles, 139 p.

Hélène Legendre De Koninck

Volume 35, numéro 95, 1991

Partenariat et territoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022206ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022206ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

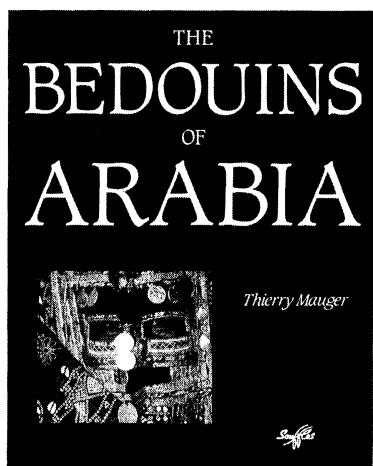
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Koninck, H. L. (1991). Compte rendu de [Mauger, Thierry (1988) *The Bedouins of Arabia*. Paris, Souffles, 139 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(95), 484–485. <https://doi.org/10.7202/022206ar>

MAUGER, Thierry (1988) *The Bedouins of Arabia*. Paris, Souffles, 139 p.



The Bedouins of Arabia est le récit d'une rencontre avec l'Arabie saoudite en même temps qu'avec ses tribus bédouines. L'ouvrage réunit une très belle collection de photographies et un texte dont le plan reproduit l'itinéraire d'une expédition. De la plaine côtière de la mer Rouge jusqu'au golfe Arabo-persique, en passant par les confins du Yémen et le désert du Rub Al-Khali, l'auteur rendra compte de la vie bédouine. C'est cet héritage culturel et la fragilité des équilibres traditionnels face à l'introduction de la technologie moderne qui constituera la toile de fond de l'ouvrage. Les années 1930, avec l'unification de l'Arabie par Ibn Séoud en 1932 et le développement de l'industrie pétrolière en 1938, constitueront le point de repère de base.

Cet ouvrage se présente comme une suite d'impressions et d'expériences personnelles. L'auteur visite des tribus, partage leurs fêtes et autres rituels en même temps qu'il s'intéresse aux objets traditionnels qu'il collectionne. Il aborde un éventail de thèmes qu'il décrit parfois de façon détaillée. Jamais cependant, il n'en fait une analyse scientifique. Ce n'est pas le but du livre.

Mauger s'intéresse à l'espace du désert; et au fil des pages, il signale divers phénomènes d'ordre spatial. Sur l'Arabie occidentale, il évoque les routes de caravanes du passé, porteuses d'encens et de myrrhe vers d'autres empires. Il décrit la disposition des tentes dans un campement, ainsi que l'aménagement de villes artificielles. Au passage, il remarque la fluidité des lignes architecturales et celles des sables. Il rappelle aussi le programme de colonisation agricole d'Ibn Séoud en vue d'unifier et de sédentariser les tribus bédouines.

Dans cette perspective, le rôle du dromadaire et sa parfaite adaptation au nomadisme pastoral apparaît comme un thème récurrent. À ce sujet, l'auteur expose les conséquences du progrès technique sur les fonctions d'origine de l'animal. Il signale en outre la richesse du vocabulaire et des images littéraires générées autour de ce «vaisseau du désert».

Au cours de son texte, Mauger aborde un certain nombre de caractéristiques sociales de la vie bédouine. On trouve des passages sur les rapports hommes-femmes et la répartition de leurs espaces respectifs, les comportements mère-enfant et le partage des activités. On en trouve aussi sur l'administration de la justice, sur la razzia, la vendetta, les valeurs guerrières, etc.

Un large éventail de coutumes et de traditions sont en outre évoquées qui sont souvent pertinentes à l'accueil et à l'hospitalité. Les rituels de préparation du thé et du café, celui de l'encens qu'on fait brûler, et celui de l'utilisation des parfums sont décrits. Masques et costumes, bijoux d'argent particulièrement élaborés et tapis font l'objet de très belles photographies; on chercherait en vain ici, malheureusement, un éclairage au niveau symbolique. Le rôle central du Hadj et du Ramadan dans la vie musulmane est enfin souligné.

Les photographies de paysages, de scènes quotidiennes et surtout de visages sont magnifiques; et on les admire d'autant plus sachant l'interdit religieux qui frappe toute représentation anthropomorphique en cette culture. On aurait souhaité toutefois une intégration plus soignée des photographies et du texte. Certaines représentations des nécropoles de Medain Saleh et d'Al Ula, ornées de sculptures et de peintures pré-islamiques, ne font l'objet d'aucune référence dans le texte. Ces toponymes, tout au plus, apparaissent sur une carte de la péninsule arabique placée au début du livre. Celle-ci, par ailleurs, s'avère très utile.

La présentation de ce beau livre sur l'Arabie saoudite et sur ses tribus bédouines est remarquable et la recherche photographique y est particulièrement réussie. Les thèmes abordés y sont nombreux. On ne peut s'attendre à une étude en profondeur dans le cadre d'un ouvrage de ce type. Toutefois, on aurait aimé parfois que l'auteur s'éloigne davantage des catégories habituelles de la vie bédouine. Enfin, on est frappé par l'originalité et la beauté de son itinéraire.

Hélène Legendre-De Koninck
Québec